



Vincentius

UNITE-INFO - Périodique semestriel - 28 mai 2003
Editeur responsable : J. Bouchez, Rue Henri Leroy, 8 - 7060 Soignies

SOMMAIRE

- Editorial
- Petit déjeuner du lundi de Pentecôte
- A la découverte de la collégiale sainte Waudru
- La sauvegarde du patrimoine de notre collégiale : interview de Jacques Deveseleer
- Les principaux rendez-vous de la confrérie
- Participation à la procession
- Conseil de la confrérie
- Au fil des chapelles : "la chapelle Corbisier"

Petit déjeuner du lundi de Pentecôte

Comme les deux années précédentes le petit déjeuner de l'équipe des jeunes confrères sera réorganisé cette année. Il prend de l'ampleur et l'équipe s'en voit très réjouie de ce succès. Il permet aux confrères et pèlerins de se restaurer avant de partir pour le Grand Tour. Il se déroulera à la salle du Cercle Saint Vincent après la goutte offerte par le maître. Vous pourrez ainsi vous restaurer avec du crémier, café et chocolat chaud tout cela pour la modique somme de 1€.

Afin de l'organiser au mieux nous vous demandons de réserver votre déjeuner auprès de Vincent Poliart, soit par tel au 0495/29.54.50 ou bien par e-mail (vpo2002@yahoo.fr) et ce avant le vendredi 6 juin 2003

Editorial

Comme confrère, nous prenons l'engagement d'essayer de mettre nos pas dans ceux de saint Vincent.

L'heureuse initiative du Conseil de proposer une épinglette aux couleurs de notre saint patron et couronnée du nom de VINCENTIUS devrait nous y aider.

Que chaque jour, elle soit le témoin et le rappel de notre engagement.

A la découverte de la collégiale Ste-Waudru

C'est par un beau dimanche bien hivernal que Monsieur Benoît Van Caenegem, conservateur de la collégiale de sainte Waudru et de son trésor, accueille un petit groupe de confrères sonégiens afin d'évoquer le culte de l'épouse de saint Vincent. En effet, de commun accord, les époux se séparèrent (!) pour d'un côté fonder le monastère de Mons, d'un autre Hautmont et Soignies. Bien vite, la communauté religieuse devint un chapitre de chanoines qui, par opposition aux trois vœux de religion (chasteté, obéissance et pauvreté), étaient seulement astreintes à une présence aux offices.

Aussi eurent-elles une grande influence dans la vie de Mons et ainsi en 1798, le conseil communal leur demandait encore leur avis. Mais revenons au culte contemporain...

La châsse de sainte Waudru, datant de 1887, est paradoxalement moins importante aux yeux des Montois que le Chef qui renferme, après vérification officielle des reliques, un crâne du 7ème siècle. Juste derrière le Chef, se trouve le musée du trésor où le conservateur nous a

emmenés découvrir les belles richesses qu'il contient. Enormément d'ostensoirs, reliquaires, calices, croix,... sont présentés. Mais incontestablement, c'est bien l'œuvre de Jacques Du Broeucq (16e siècle) qui a retenu toute notre attention. En effet, tout comme à Soignies, la collégiale avait un jubé (au même emplacement que celui qui se situe à Soignies) mais celui-ci fut démonté au 19e siècle pour retrouver la pureté gothique de l'édifice. Une bonne partie de l'œuvre se retrouve dans le musée, à découvrir !

La collégiale recèle en elle-même de belles œuvres anciennes et ... modernes (voir à ce sujet les petites chapelles se situant derrière la châsse de sainte Waudru). A méditer lors de la visite ! Il nous resta à remercier Monsieur Van Caenegem qui nous a accueilli "chaleureusement" ce jour-là.

Pour votre information, le musée est ouvert tous les jours de 13h30 à 18h00 (sauf les lundis de mars à novembre). Visites guidées sur rendez-vous : infos à la maison du tourisme de Mons au 065/33.55.80. ou

La sauvegarde du patrimoine de notre collégiale

Interview de Jacques Deveseleer

Depuis 1990, à la suite de Gérard Sauvage, Jacques Deveseleer assure la fonction de conservateur de notre Collégiale. Vincentius est parti, pour vous, à la rencontre de ce véritable " accro " de notre Collégiale, de ses pierres et œuvres d'art, de son histoire... et de son avenir !

Vincentius : La Collégiale est entrée dans la phase finale de sa rénovation extérieure, un grand moment pour son conservateur ?

Jacques Deveseleer : Bien sûr ! Ce " monument-phare " de l'histoire de l'architecture romane dans notre pays méritait cette rénovation. Et pour tous les Sonégiens, la Collégiale c'est un peu d'eux-mêmes. A titre personnel, c'est aussi l'aboutissement d'un travail puisque en 1993, j'avais réalisé l'étude archéologique préalable à la restauration de la tour occidentale, c'est-à-dire notamment l'évolution historique et architecturale des maçonneries, de la charpente, des ouvertures, etc.

Vincentius : Mais au fait, en quoi consiste la mission du conservateur de la Collégiale ?

Jacques Deveseleer : Pour moi, c'est d'abord une passion de toute une vie, à la fois comme Sonégien et comme historien et historien de l'art. A la base, c'est une mission de conseiller scientifique que m'a confiée en 1990 la Fabrique d'église. Il s'agit essentiellement de donner des conseils ou monter des dossiers pour la conservation et la restauration des œuvres d'art de la Collégiale, dont la Fabrique est dépositaire. Mais préserver des œuvres d'art, c'est avant tout les " faire vivre " et les mettre en valeur, par exemple, en organisant des visites guidées, des expositions d'œuvres d'art ou de témoignages historiques, ou encore en éditant des publications scientifiques.

Vincentius : C'est plutôt un défi que de développer un projet culturel dans un édifice voué au culte ?

Jacques Deveseleer : ...ou une chance ! La Collégiale saint Vincent

est un monument historique exceptionnel, mais sa richesse c'est aussi qu'elle a encore un sens à Soignies. Elle est avant tout un lieu de culte, où en outre, depuis plus de 1000 ans, se perpétue la mémoire du patron de notre cité. A mon sens, ces deux fonctions - culturelle et cultuelle - se complètent et s'enrichissent mutuellement.

Vincentius : Revenons aux visites de la Collégiale, comment sont-elles organisées ?

Jacques Deveseleer : Pour les visites, nous sommes une équipe de quelques guides passionnés : Jacques Hoebeke, Pierre Ponchau, Patrick Van Vinckenroye, Henri-Jacques Bonjean, Florence Matteazzi, Caroline, mon épouse, et moi-même, auxquels s'ajoutent deux guides bilingues d'Enghien. Chaque année, c'est entre 60 et 90 groupes que nous accueillons pour faire découvrir ce joyau de notre patrimoine. Les visites sont organisées sur demande pour des groupes francophones ou néerlandophones. Bien sûr, nous aimerions rendre plus régulier l'accueil des visiteurs et multiplier les projets, mais cela demande temps et énergie, or nous ne disposons d'aucun membre permanent.

Vincentius : Mettre en valeur le trésor de la collégiale, c'est l'une des raisons d'être du musée du Chapitre...

Jacques Deveseleer : Oui, le musée du Chapitre permet d'assurer la protection et la restauration des œuvres d'art de notre Collégiale et de faire découvrir ce patrimoine aux visiteurs grâce à une muséographie adaptée. La survie du patrimoine religieux est un réel problème

aujourd'hui ; il n'y a pas de solution idéale. A Soignies, nous avons voulu, par une proximité physique entre l'église et le musée, faire en sorte que la signification des objets sacrés ou cultuels ne soit pas complètement altérée.

Vincentius : Le musée du Chapitre, c'est un peu votre projet ?

Jacques Deveseleer : L'idée en revient à Jean Legast en 1983, alors qu'il était le président de la Fabrique d'église. Le projet est alors entré en gestation et j'en ai eu connaissance en 1987. J'en ai fait le sujet de mémoire pour ma licence en histoire de l'art, avec l'objectif d'organiser concrètement un espace d'exposition pour le trésor. Avec l'aide de l'architecte Ghislain Ferain, le dossier pour la restauration des locaux a pris corps et en 1989, nous l'avons introduit à la Communauté française et obtenu trois subsides successifs. Le musée a pu être inauguré en mai 1996.

Vincentius : ... à cette époque la Collégiale était déjà en plein chantier.

Jacques Deveseleer : Oui, et le futur musée a pu en profiter, dans la mesure où la restauration du bras occidental du cloître s'est faite dans le cadre du chantier de la Collégiale. Pour le reste, c'est uniquement sur les deniers de la Fabrique et avec les subsides de la Communauté française que les travaux ont pu se faire. Le musée a donc pu prendre place dans les anciens bâtiments administratifs du Chapitre, là où les chanoines conservaient leurs archives, tenaient leur comptabilité, se réunissaient pour assurer leur rôle de seigneurs de la ville. C'est donc aussi un lieu imprégné d'histoire...

Vincentius : Mais il a aussi fallu restaurer les œuvres d'art qui y sont exposées ...

Jacques Deveseleer : Grâce à l'appui de la Fondation Roi Baudouin et d'une importante mobilisation de mécènes principalement sonégiens, nous avons pu récolter en deux ans environ 3 millions de francs et restaurer 60 pièces parmi la centaine qui est exposée et que découvrent chaque année les quelque 2500 visiteurs du musée.

Vincentius : Et le prochain chapitre de l'histoire du musée ?

Jacques Deveseleer : En 2006, nous espérons pouvoir étendre l'espace du musée aux locaux de l'ancienne maison du suisse, dont les façades sont restaurées dans le cadre du chantier toujours en cours de la Collégiale. Nous pourrons ainsi présenter des pièces supplémentaires et disposer d'un

espace suffisant pour organiser des expositions temporaires et si possible aménager un centre de documentation sur la collégiale et l'institution canoniale.

Vincentius : Une nouvelle exposition cette année ?

Jacques Deveseleer : Oui, nous devrions présenter une exposition autour des fonts baptismaux romans de la collégiale, extraits du parement nord de la tour occidentale et dont la restauration vient de s'achever. Cette expo s'inscrit dans le fil des précédentes: celle de 1997 sur le baroque religieux, de 1999 sur Saint Vincent et celle de 2001 sur les reliques de saint Vincent.

Vincentius : En 2001, l'ouverture de la chasse et les analyses qui ont été faites ont été un moment fort...

Jacques Deveseleer : Quand on

sait que les ossements correspondent à un homme qui a vécu au 7ème siècle, que depuis 1300 ans ces reliques sont transmises de génération en génération, on comprend que nous sommes, comme confrères, les maillons d'une chaîne qui donne un sens à notre vie et qui nous enracine dans une famille, une région et une tradition. La Collégiale et son patrimoine nous rappellent qu'une part de notre identité de Sonégien se trouve là. Puisse nous la perpétuer.

Le Tour saint Vincent sur l'O.S.R. : dès 6H00 sur 101.6 en FM

N° de téléphone de l'émission : 067/ 33 37 78

PRINCIPAUX RENDEZ-VOUS DE LA CONFRERIE

- Le samedi 7 juin
 - 18h00 : Tour à foyas - cercle saint Vincent
- Le lundi 9 juin :
 - 4h : rassemblement en face du 56 rue Neuve pour accueillir notre Maître Jean-Pierre Wauters
 - 4h30 : Eucharistie au Tombeau de St Vincent, suivie du petit déjeuner pour les confrères (voir p.1)
 - 5h00 : Eucharistie Solennelle
 - 6h : départ du Tour
 - 11h : Départ de la Procession
 - 13h15 : Remontée de la châsse de saint Vincent au chœur de la Collégiale
- Le Mardi 10 juin :
 - 8h : Eucharistie en la collégiale suivie de la Passation de pouvoir
 - 9h : déjeuner offert par le Maître sortant
- Le samedi 12 juillet : Fête liturgique de saint Vincent
 - 17h30 Eucharistie en la collégiale St Vincent suivies de la des châsses
- Le dimanche 13 juillet : Eucharistie de la fête de saint Vincent
 - 10h : Eucharistie solennelle en l'église de Strépy suivie de la procession des châsses
 - 12h : Réception à la maison St Vincent

RAPPEL - SITE INTERNET - RAPPEL

<http://www.procession-saint-vincent.be.tf>

Participation à la procession

La rentrée des châsses a la chance de compter de nombreux figurants en lui donnant ainsi encore plus d'éclat et de solennités. De nombreux rôles sont disponibles.

Les enfants du primaire souhaitant y participer seront attendus le mercredi 4 juin (précédent la Pentecôte) à partir de 14 heures à la salle de la Paix, rue Félix Eloy, 6 à Soignies. N'hésitez pas à inviter les enfants de notre entourage à y participer.

Les inscriptions des adolescents et adultes pour les groupes pédestres seront reçues à la quincaillerie Michel Grand-Place 14 à Soignies (067/ 33.24.92)

Pour les candidats cavaliers, tout contact peut être pris avec Didier Ferain, chaussée d'Enghien 125 à Soignies (Tél : 067/33.35.10) ou à François Desquesnes, chaussée de Bruxelles 159 à Casteau (Tél : 065/72.31.42)

Conseil de la confrérie

Lors de la dernière Assemblée Générale qui a lieu le 27 octobre 2002, les confrères suivants ont été élus au conseil de la confrérie :

- ? Michel Anthoine
- ? Patrick Brison
- ? Pierre Gabriel
- ? Paul Hazebroucq
- ? Vincent Host
- ? Eric Mertens
- ? Jacques Sciot
- ? Emile Vanbellaiengh

Les huit nouveaux conseillers élus lors de la dernière Assemblée Générale viendront compléter les membres élus en 1999 :

- ? Françine Berte
- ? Etienne Bottemanne
- ? Jean-Jacques Devigne
- ? Christian Gabriel
- ? José Hoebeke
- ? Christian Leemans
- ? Luc Gaudy
- ? Ghislain Ferain

Le Conseil de la Confrérie, outre les seize personnes élues, est composé des confrères suivants:

- ? le Maître
- ? le Sous-maître
- ? le Doyen
- ? le Trésorier
- ? le Secrétaire
- ? le Connétable
- ? le Maître sortant
- ? le futur Sous-maître
- ? le Président du comité de la procession
- ? le Président de l'asbl "œuvres de la confrérie"
- ? le Président de la confrérie de Strépy qui est invité

Au fil des chapelles du Tour : "La chapelle Corbisier"

C'est à travers les peupliers que nous avons découvert la deuxième chapelle du tour, c'est par ceux-ci que nous partirons vers la troisième. En suivant le chemin de la couture, nous débouchons sur le chemin de la Guelenne. Signe des temps, il y eut jusqu'au 19^{siècle} une activité industrielle symbolisée par une carrière qui exploitait la pierre le long de la Senne. Les pèlerins avaient à ce moment-là un parcours à travers les champs pour regagner la chapelle St Landry (5^e chapelle) comme d'autres tours le font encore aujourd'hui, songeons par exemple au tour Ste Gertrude à Nivelles. C'est bien dans cette zone agricole que trouve l'origine de la troisième chapelle. En effet, en 1980, Camille Pater avait alerté Gérard Sauvage (conservateur de l'époque) qu'une chapelle gisait parmi les champs. Ce n'est qu'en 1991, qu'elle fût récupérée par l'équipe de l'asbl "œuvres de la confrérie" sur son site d'origine c'est à dire dans la continuité du sentier de scaubecq qui, depuis son existence actuelle, rejoignait l'île du diable du temps où le boulevard n'existait pas. Il fallut trois années pour savoir à quel endroit la replacer.

Pour finir il fut décidé de la repositionner là où elle se

trouvait vu les projets de la ville de redresser la rue St Landry en la reliant au chemin de la guelenne par une ligne droite appelée rue Hergé. Nous reprendrons ici les propos du journal Dimanche du 22 mai 1994, 4^{ème} page, 3^{ème} colonne.

"Les pèlerins du tour découvriront une chapelle supplémentaire en haut du chemin de la guelenne à l'angle de ce chemin et de la nouvelle rue Hergé ; il s'agit de la chapelle Corbisier (1824) (érigée à l'honneur de Dieu et de Notre-Dame de Tongres) affaissée au milieu des champs à l'ancien sentier de Scaubecq entre le maxi GB et le chemin St Landry, elle a été sauvée et réédifiée par les soins de l'Asbl "Œuvres de la confrérie St Vincent".

Pour l'histoire, M Corbisier était maître des postes à Soignies comme le sera son fils également après la mort de son père en 1824.

Nous en terminerons en citant l'acte passé auprès du notaire Hachez où l'IDEA a fait apport à titre gratuit à l'Asbl "Œuvres de la confrérie St Vincent" de la parcelle où se situe la chapelle en date du 30 novembre 2002 ... soit huit ans après son remplacement.

